

Reflète

NUMÉRO SPÉCIAL COVID-19

Mobilisés face à la crise / page 04





© DR



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna



[**INTERVIEW**] **LA MUNICIPALITÉ**
face à la crise sanitaire 04

L'HÔPITAL en ligne de front 06

UN CENTRE DE CONSULTATION au gymnase
Pagnol 07

AFFICHE sanitaire Coronavirus 08

UNE CELLULE DE décisions en mairie 09

UNE AIDE vitale 10

DES MESURES EXCEPTIONNELLES en direction
des habitants 11

LA MOBILISATION des Maisons de quartier
LE LIEN maintenu 12

LES ENFANTS DES PERSONNELS de santé
accueillis 13

QU'EN EST-IL du funéraire ? 14

QUE DEVIENNENT nos poubelles ? 15

INFORMATIONS pratiques 16

L'ENGAGEMENT et l'entraide 17

INFORMATIONS pratiques 18

ÉTAT CIVIL 19

LA CHRONIQUE DE LA REDACTION

MOBILISÉS !

Voilà le titre que nous avons choisi de donner à ce numéro spécial de votre magazine pour vous aider au mieux à traverser cette crise sanitaire sans précédent.

Mobilisés car comme le souligne, Gaby Charroux, le maire de Martigues réélu le 15 mars dernier, « *Notre volonté suit un principe essentiel : que personne ne reste isolé !* ». Un maire et son équipe à la manœuvre en permanence.

Mobilisés comme les agents de la municipalité qui parviennent à maintenir les services au public en ces temps difficiles, dans des missions qu'il a fallu poursuivre en mettant tous les moyens en œuvre. Avec un objectif clair : que dans ce contexte exceptionnel la solidarité continue à opérer. Cela a permis que les enfants des personnels soignants et prioritaires soient accueillis dans des structures à Martigues, que les agents du CIAS puissent porter les repas préparés par la cuisine centrale aux plus démunis et isolés, que les éboueurs ou les policiers municipaux continuent leurs missions sur le terrain.

Mobilisés comme les équipes et les adhérents des Maisons de quartier, qui ne relâchent pas leurs efforts pour garder le lien avec les habitants. Mobilisés comme les personnels de l'hôpital des Rayettes en première ligne face au Covid-19, qui malgré les défaillances en moyens de santé dénoncées depuis des années, ont choisi de se serrer les coudes pour faire face à l'épidémie.

Mobilisés comme ces médecins et infirmiers libéraux rassemblés au gymnase Pagnol dans le centre Covid co-construit avec la municipalité pour venir en aide à l'hôpital voisin.

Mobilisés comme les associations martécales qui s'activent chaque jour bénévolement pour la population.

Mobilisés enfin comme de nombreux habitants qui ont donné de leur temps et fait preuve de générosité envers les personnels de santé et les personnes en difficulté. C'est donc bien cette unité que nous avons choisi d'évoquer dans ce numéro spécial en vous livrant un état des lieux. Car c'est bien mobilisés et unis que nous traverserons cette crise.

LA MUNICIPALITÉ FACE À LA CRISE SANITAIRE

L'équipe municipale a organisé, dans l'urgence, l'ensemble des services pour faire face aux besoins. Interview de Gaby Charroux, maire de Martigues

M. le maire, comment la municipalité a organisé son action dans ce contexte exceptionnel ?

Il nous a fallu immédiatement prendre des mesures concrètes. C'est pour cela que nous avons constitué une cellule de décisions (je préfère ce terme à celui de cellule de crise), avec la Direction générale des services et les différentes directions opérationnelles. Cette cellule a permis de gérer les questions les plus pressantes, continuer ou non l'accueil, se tenir en lien avec les citoyens à toute heure du jour

et de la nuit, et développer les moyens modernes de communication. Nous avons rédigé des affiches distribuées dans la ville, nous remplissons notre mission d'information, de maintien du contact, de réponse aux besoins des habitants. Maritima Info nous appuie dans cette mission.

Quel message voulez-vous transmettre aux Martégaux ?

Notre volonté suit un principe essentiel : que personne ne reste isolé ! Si les habitants n'ont qu'une chose à retenir, ce serait celle-là.



Le personnel du Service développement des quartiers est sur le terrain.



Gaby Charroux lors de l'ouverture du centre de consultation mis en place au gymnase Pagnol.

« Notre volonté suit un principe essentiel : que personne ne reste isolé ! » Gaby Charroux

Il y a, en mairie, un numéro de téléphone qui répond pendant les horaires d'ouverture des bureaux, et un autre pour la nuit, avec le PCS. On peut toujours avoir quelqu'un au bout du fil.

Tous les services sont tendus vers cet objectif, Vie associative, Développement des quartiers, Police municipale, et bien d'autres. Quant au portage de repas à domicile, c'est un service que nous avons maintenu et qui fonctionne bien. Nous avons un fichier qui répertorie des milliers de personnes qui restent à leur domicile et que nous contactons au moins une fois par semaine. Toute cette organisation est en place.

Qu'en est-il de ce centre spécial de consultation mis en place au gymnase Pagnol ?

Nous avons décidé, avec le centre hospitalier et la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Martigues (CPTS) que coordonne le docteur Gérard Eddi, d'implanter dans le gymnase du collège Pagnol une base arrière de consultation protégée, sécurisée. Cela afin que des médecins puissent y assurer des consultations, de manière à établir une première étape dans la prise en compte des problèmes que peuvent rencontrer les habitants. Ce centre est en place, il a commencé à fonctionner mardi 31 mars. Nous l'avons organisé en tenant compte des desiderata des praticiens. Nous

avons désormais un élément de plus pour accueillir les éventuels patients ayant des symptômes du Covid-19. Il faut, bien sûr, suivre une procédure que nous avons rendue publique. Dans une même logique d'accompagnement nous avons été sollicités par le Sdis 13 pour équiper le gymnase Lurçat afin qu'il puisse, en cas d'urgence, accueillir un point de regroupement des victimes, afin d'éviter de surcharger les urgences, selon les mêmes modes opératoires qu'en médecine de catastrophe. Ce lieu permettrait si la nécessité s'en faisait sentir, de trier les patients, analyser le degré

« Je trouve que les Martégaux et les Martégaux sont des gens raisonnables, responsables. »

d'urgence et orienter vers tel ou tel site. À l'heure où je vous parle le dispositif n'est pas déclenché. Mais tout est prêt pour l'accueillir.

Une synergie qui vous semble bien fonctionner ?

La gestion de proximité est essentielle et vitale. Le Président de la République dit qu'il y aura un « plan hôpital » exceptionnel à la sortie de la crise sanitaire, mais il n'a pas cessé depuis trois ans de l'abîmer au nom de l'orthodoxie financière européenne et mondiale. Peut-être qu'on est au bout de quelque chose. Ceux qui n'ont eu de cesse d'affaiblir et de marginaliser les services publics en viennent à constater eux-mêmes qu'il sont une force. Il faut arrêter de les attaquer, et au contraire les renforcer.

« Nous sommes en train de faire la démonstration que les services publics locaux sont modernes, très réactifs. »



L'action de la Police municipale est axée sur la pédagogie et la sensibilisation. Ci-dessus, contrôle de l'attestation de sortie.

La réaction des différents services vous paraît-elle satisfaisante ?

Nous faisons la démonstration de ce que nous disons depuis longtemps, ici à Martigues : les services publics locaux sont modernes, très réactifs, la proximité prend toute sa valeur. On a pris des décisions qui nous paraissent les bonnes, par exemple pour la collecte des ordures, alléger dans le pavillonnaire, ne passer qu'une fois par semaine, ne pas faire le ramassage du tri sélectif, suspendre la collecte des encombrants, des déchets verts. Pratiquement tous les services municipaux poursuivent leurs missions, essentiellement en se servant des réseaux Internet et du téléphone, et parfois physiquement comme

la distribution d'affichettes dans les boîtes à lettres et l'affichage à l'entrée des bâtiments. La cuisine centrale fournit encore des repas, même s'il n'y a plus de restauration

Et des conseils ?

Continuer à maintenir le confinement, les gestes barrière, ce sont déjà des garanties. J'ai rencontré le nouveau préfet de police, il semble

« On peut toujours avoir quelqu'un au bout du fil. Tous les services tendent vers cet objectif. »

scolaire, car nous avons encore le portage des repas à domicile. Il a fallu aussi maintenir les assistantes maternelles à domicile pour les enfants de parents mobilisés pour soigner les autres. Nous avons mis en place dans une école et une crèche l'accueil des enfants de soignants, de policiers.

que ça se passe relativement bien à Martigues. Je fais régulièrement le tour de la ville en voiture et je trouve que les Martégaux et Martégaux sont des gens raisonnables, responsables, ceux qui sont dehors respectent les distances. Les rapports de la police municipale sont bons dans l'ensemble mais il ne faut pas relâcher l'effort. Nous avons suivi l'obligation de fermeture des marchés du centre-ville avec le maintien des points de vente, et demandé à tous les commerçants de fermer à 20 h, jusqu'à 6 h du matin. Mais nous avons refusé de tomber dans cet excès qu'est le couvre-feu. Si le besoin devient pressant, avec l'hôpital nous sommes prêts à accueillir beaucoup de monde. Continuons ainsi, nous finirons par sortir de cette crise et nous retrouverons avec plaisir le banal du quotidien. **Michel Maisonneuve**



Le CIAS continue à assurer le portage des repas.

L'HÔPITAL EN LIGNE DE FRONT

L'hôpital des Rayettes dépiste et accueille les malades présentant des symptômes graves du Covid-19. Entretien avec son directeur, Barthélémy Mayol

À l'heure où nous écrivons ces lignes, où en est la situation à l'hôpital des Rayettes ?

Nous avons le 7 avril au matin dix patients hospitalisés en unité Covid-19, dix patients en réanimation et un en soins intensifs de cardiologie. C'est une situation plutôt stable par rapport aux derniers jours. Et nous déplorons malheureusement un décès attribué de manière certaine au Covid-19. On est encore loin d'être au pic de cette maladie que l'on connaît mal et qui n'est pas équitablement répartie sur le territoire national. À l'heure où je vous parle, on a moins de 70 patients testés positifs accueillis à l'hôpital et qui sont allés soit en réanimation, soit en hospitalisation, soit, et c'est la très grande majorité, qui sont rentrés chez eux avec un suivi médical.

Comment s'est préparé l'hôpital au pic de l'épidémie ?

On a réorganisé nos fonctionnements au jour le jour pour s'adapter à la situation. Et c'est vraiment un effort considérable des agents. On a densifié notre activité de réanimation et notre capacité de traitement des patients en réanimation. On a fermé nos activités de chirurgie et nos activités de médecine pour que les patients ne viennent pas à l'hôpital et pour pouvoir récupérer des lits d'hospitalisation. On a créé deux unités spécifiques, soit un total de 41 lits au départ, pour hospitaliser les patients atteints du Covid-19. On a mis en place un dispositif pour la pédiatrie, pour la maternité, pour la psychiatrie et pour l'EHPAD des Vallons. On a aussi scindé les urgences en deux unités : une réservée aux patients Covid et l'autre pour les urgences non Covid. Les sapeurs-pompiers nous prêtent main forte en organisant un premier filtrage des patients dès qu'ils se présentent. On a le retour d'expérience de l'hôpital de Mulhouse avec lequel nous sommes en lien permanent. Ils ont transformé 70 % de l'établissement en unité Covid. S'il le faut, on fera la même chose et on ne prendra en charge que les urgences en chirurgie, en médecine, en pédiatrie et à la maternité.



Barthélémy Mayol, directeur du centre hospitalier des Rayettes s'entretient avec M. le maire.

Êtes-vous suffisamment armés en termes humain et matériel ?

Ce qui nous inquiète le plus, c'est notre capacité à prendre en charge les patients de réanimation quand nous serons dans le pic de l'épidémie. C'est pour ça qu'on travaille en collaboration avec les cliniques privées de Martigues et Istres, par l'intermédiaire de nos anesthésistes réanimateurs. Nous aurons besoin de plus de matériel, les pouvoirs publics en sont informés. C'est un élément essentiel de prise en charge. Tous les professionnels de l'hôpital sont mobilisés, volontaires et conscients de leur devoir. On a également fait appel au personnel soignant retraité et aux étudiants.

Comment vous assurez-vous que le personnel travaille dans de bonnes conditions et en sécurité ?

L'une des principales difficultés est logistique avant d'être sanitaire. C'est d'abord une crise des approvisionnements. On a beaucoup parlé des masques et aujourd'hui c'est le cas pour certains médicaments ou certains dispositifs médicaux, notamment les surblouses ou les pompes à perfusion. Je voudrais remercier toutes celles et ceux qui nous font des dons, notamment certaines grandes entreprises du territoire, des particuliers... C'est par cette solidarité qu'on va s'en sortir. J'incite les gens qui ont des surblouses, des charlottes, des masques, des lunettes de protection, à nous les donner. Nous prenons tout car on ne sait pas combien de temps cette crise va durer si les mesures de confinement ne sont pas correctement respectées.

Quel message souhaitez-vous faire passer à la population martégaie ?

Si on veut lutter efficacement contre le Covid-19, et on va le battre, il faut rester confiné chez soi, sauf pour des questions vitales. Il faut appliquer les mesures prévues par le Gouvernement. J'en profite pour remercier les gens, nombreux, qui nous apportent des repas. Pour éviter la contamination par le biais de ces portages nous avons mis en place un filtrage sanitaire par la cuisine qui prend en charge les repas et assure leur distribution dans l'établissement. Si vous voulez protéger les soignants, l'hôpital, les professionnels de santé publics ou privés, les personnels paramédicaux, il faut rester confiné, surtout maintenant, à un moment où on peut gagner la partie. **Caroline Lips**



L'hôpital des Rayettes s'est entièrement réorganisé pour faire face à l'épidémie de Covid-19.

UN CENTRE DE CONSULTATION AU GYMNASSE PAGNOL

Depuis le 31 mars, un centre COVID, tenu par des professionnels de santé de ville, accueille les patients pour désengorger l'hôpital

À quelques centaines de mètres de l'hôpital des Rayettes, le gymnase Marcel Pagnol, mis à disposition par la Ville, a été complètement réaménagé. Il reçoit, de manière fluide et sécurisée, les personnes présentant des symptômes du Covid-19 qui y ont été orientées par leur médecin traitant, leur infirmière, leur pharmacien ou par le centre 15. L'idée : éviter que ces patients n'affluent dans la salle d'attente des urgences, prenant le risque de contaminer d'autres personnes.

« Nous allons servir de filtre vis-à-vis du centre hospitalier pour qu'il n'ait à gérer que les cas qui ont un risque de voir leur état de santé se dégrader, les

« C'est une très belle initiative. Grâce à cette structure, les patients touchés par le Covid-19, ou ceux qui ont des symptômes, pourront être pris en charge. » Olivier, pompier et Martégale



Des équipes pluridisciplinaires de professionnels de santé de ville accueillent les patients suspects de Covid-19.

cas graves ou potentiellement graves, précise Gérard Eddi, médecin et président de la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Martigues (CPTS), à l'initiative de ce centre de consultation. *Il s'agit de s'organiser pour recevoir un grand nombre de gens dans un minimum de temps, au cas où nous aurions à faire face à une accélération du nombre de personnes infectées.* » Médecins, infirmières, pharmaciens, biologistes, secrétaires médicales, psychologues et bénévoles ont travaillé main dans la main avec la municipalité, le pôle santé du CIAS et l'hôpital pour mettre rapidement sur pied cet équipement, complémentaire au centre hospitalier et à la clinique martégale.

PAS DE TEST SUR PLACE

Le centre de consultation Covid est ouvert tous les jours, de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Il est aménagé de manière à ce que les patients ne puissent pas entrer en contact

les uns avec les autres. Ils sont d'abord reçus, sur rendez-vous, par une infirmière d'accueil avant d'être dirigés vers un médecin qui mène sa consultation sous des tentes individuelles. En fonction du diagnostic, le professionnel dirige la personne vers l'hôpital ou la renvoie chez elle avec l'ensemble des consignes à suivre. « Nous ne pratiquerons aucun test sur place, précise le docteur Eddi. En revanche, nous sommes en lien privilégié avec le laboratoire martégale Labosud Provence pour obtenir un rendez-vous prioritaire pour nos patients. » Une cellule de soutien psychologique est également en

train de se monter. Elle permettra de s'adresser par téléphone à des thérapeutes. Autre précision importante : les patients reçus ne font pas l'avance par rapport aux frais médicaux. Le tiers payant y est systématique ! **Caroline Lips**

120 adhérents à la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Martigues (CPTS).

25 à 33 médecins volontaires dans ce centre.

À L'ATTENTION DES PROFESSIONNELS

Le centre de consultation COVID lance un appel à tous les professionnels de santé volontaires pour participer à ce dispositif et venir renforcer les équipes en cas de pic épidémiologique. Pour toutes les infos, prendre contact par mail à covid.infoPS@ville-martigues.fr ou au 07 68 89 41 87.



Le gymnase Marcel Pagnol réaménagé.

CRISE SANITAIRE

CORONAVIRUS

Prenez soin de vous et de vos proches



PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE

Dans le cadre du confinement, les services d'accueil de la Mairie sont fermés au public. Une permanence téléphonique est là pour répondre à vos questions **04 42 44 33 33***

Pour les urgences, en dehors des horaires habituels : **04 42 44 31 68**

ÉTAT CIVIL

Service fermé sauf pour les déclarations de naissances et décès sur rendez-vous au **04 42 44 33 33***

CENTRE FUNÉRAIRE ET CIMETIÈRES

Service fermé, accueil téléphonique au **04 42 41 62 50***

Service municipal des Cimetières **06 66 09 28 48*** (astreinte)

FERMETURE DES SITES

Jusqu'à nouvel ordre : hôtel de ville, établissements municipaux et paramunicipaux, parc de Figuerolles, parcs sportifs, aires de jeux, gymnases, piscine, plages du littoral et rives de l'étang...

COLLECTE ET TRI SÉLECTIF

Déchèteries fermées, ramassage des encombrants et des déchets verts suspendus.

Informations sur les ordures ménagères et consignes pour le tri sélectif sur www.ville-martigues.fr et au **04 42 13 25 60**

RÉGIE DES EAUX

Pour toute urgence appelez le numéro d'astreinte **04 42 44 39 39**

HABITAT

Pour les questions ou problèmes en lien avec votre logement, contactez votre bailleur sur le numéro d'astreinte :

SEMIVIM : **04 42 41 38 48** ou **04 42 41 38 00** (astreinte)

13 HABITAT : **08 09 40 40 42** ou 13habitat.fr

CDC Habitat : **09 72 67 09 60** ou **09 73 32 09 99**

Logirem : **04 86 57 94 94**

BOUTIQUE ULYSSE

04 88 93 00 43* ou numéro gratuit **0800 713 137**

Plus d'infos pratiques sur la page **Coronavirus** du site internet de la Ville (depuis la rubrique **En 1 clic** sur la page d'accueil).

AIDES ET ACTIONS SOCIALES

Isolement, difficultés sociales ou liées à un handicap : **04 42 44 31 56*** (touche 3). Possibilité de rendez-vous en mairie si urgence.

L'aide à domicile et le portage des repas sont maintenus et renforcés. Service d'aide à domicile **04 42 44 36 46***

La téléassistance reste active.

MAISONS DE QUARTIER

Elles se mobilisent et adaptent leurs missions.

Coordonnées sur www.ville-martigues.fr ou au **04 42 41 63 40***

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

Obligatoire pour tous vos déplacements, vous pouvez la télécharger ou la générer numériquement sur votre smartphone sur www.ville-martigues.fr. Vous pouvez aussi la rédiger sur papier libre ou vous la procurer chez des commerçants dont vous retrouverez la liste complète sur le site internet de la Ville.

Les sorties doivent être limitées, courtes et non quotidiennes. Le mot d'ordre demeure « RESTEZ CHEZ VOUS »



EN CAS D'URGENCE

Police Nationale **17** (24h/24h et 7j/7)

Police Municipale **04 42 44 31 40** (24h/24h et 7j/7)

Pompiers **18**

Violences Femmes Info **3919** (anonyme gratuit, du lundi au samedi de 9h à 19h)

Signalement en ligne : arretonslesviolences.gouv.fr

Info urgences violences conjugales **114** Gratuit et accessible par appel, visiophonie, tchat, SMS ou fax, 24h/24, 7j/7

CIAS du Pays de Martigues **04 42 44 31 56** (touche 3).

Association d'Aide aux Victimes APERS **04 42 52 29 00** (9h/16h du lundi au vendredi)

Association SOS Femmes **13 04 91 24 61 50** (10h/16h du lundi au vendredi)

Femmes Solidaires **06 19 90 74 75** (24h/24h et 7j/7)

Planning Familial **13 0800 08 11 11** (gratuit, du lundi au samedi de 9h à 20h)



RECOMMANDATIONS DU MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA SANTÉ

EN CAS DE TOUX ET FIÈVRE

Restez chez vous

Limitez les contacts avec d'autres personnes

Appelez votre médecin

La maladie guérit généralement avec du repos

En cas d'aggravation faites le **15** ou **114**

ADOPTÉZ LES GESTES SIMPLES

Lavez-vous très régulièrement les mains

Toussez ou éternuez dans votre coude

Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le

Saluez sans serrer la main ni embrassades

**SAUVEZ DES VIES
RESTEZ
CHEZ VOUS**

Toutes ces informations, susceptibles d'évoluer en fonction des décisions prises par le gouvernement, sont mises à jour sur le site www.ville-martigues.fr

UNE CELLULE DE DÉCISIONS EN MAIRIE

La Ville s'est organisée pour continuer ses missions, malgré un contexte exceptionnel



Des services sont maintenus partiellement, mais en prenant toutes les précautions.

Pour faire face à l'épidémie du Covid-19, la municipalité a mis sur pied une cellule de décisions qui se réunit chaque semaine. Julien Bertran de Balanda, directeur général des services, en explique le fonctionnement : « Sous l'égide du maire, tous les directeurs et les cadres concernés par le soutien aux habitants font partie de cette cellule de crise. On y retrouve la Direction éducation enfance, les responsables de la Sécurité tranquillité prévention, des Services techniques, du Cabinet du maire, du CIAS, des Ressources humaines, ainsi que le Pôle information séniors et le médecin du travail. Nous nous réunissons une à deux fois par semaine, pour ajuster nos positions en fonction des annonces du gouvernement et pour faire un bilan régulier. L'objet des premières réunions a été de veiller à prendre les décisions nécessaires pour protéger les personnels de la Ville tout autant que d'assurer un fonctionnement de la collectivité adapté aux besoins des habitants compte tenu de l'évolution de l'épidémie ». Sara Galindo, directrice des Ressources humaines de la mairie, précise : « Avec les chefs de service, nous avons

rédigé un document abondant les mesures à mettre en place en fonction des métiers, ainsi qu'un plan de continuité d'actions en essayant d'identifier les missions essentielles. Il faut concilier la poursuite des services publics et préserver la santé des agents ».

DES SERVICES MINIMUM MAINTENUS

« Nous avons anticipé certaines mesures gouvernementales, comme par exemple la fermeture des services, dit

Julien Bertran de Balanda. Il a fallu aussi fermer plusieurs équipements publics. Mais un plan de continuation des activités a été mis en œuvre dans chaque secteur, en définissant les priorités. Le principe de base est que les agents doivent rester confinés chez eux, mais des services minimum sont maintenus. Certains ne peuvent pas être interrompus pour des raisons soit réglementaires soit d'assistance aux personnes. Par exemple le portage des repas, ou la déclaration des naissances et décès à l'État civil. Pour cela, les habitants peuvent appeler le standard de l'Hôtel de Ville, ensuite le Service État civil leur donne un rendez-vous dans la journée. Il faut se présenter au PCS, respecter le protocole. Dans le hall, il y a en permanence un ASVP et une hôtesse d'accueil pour guider la personne. Quant à la Police municipale, elle veille au respect du confinement, la consigne étant de faire preuve de pédagogie et d'appeler à la sensibilisation des citoyens. » Bien que confiné la moitié du temps, le directeur des services se rend régulièrement en mairie : « J'alterne entre présence à l'Hôtel de Ville, pour faire le tour de tous les services, voir si tout se passe bien, et l'autre demi journée je suis derrière mon ordinateur avec mon téléphone, et je réponds aux besoins ». Michel Maisonneuve



La Ville poursuit ses missions en s'adaptant à la situation.

PRATIQUE

Le service communication est mobilisé pour maintenir le lien avec la population et l'informer de l'évolution de la situation et des directives imposées par le gouvernement.

Les informations utiles et pratiques sont mises en ligne et actualisées sur une page spéciale accessible depuis la page d'accueil du site www.ville-martigues.fr.

On y trouve aussi toutes les activités pour occuper les enfants et les adultes. Les équipes de la médiathèque, cinémathèque, espaces publics numériques, musée Ziem, archives communales, direction éducation enfance, service ville d'arts et histoire... se sont fortement impliquées dans cette démarche.

La page Facebook [Ville de Martigues - Officiel](https://www.facebook.com/Ville-Martigues-Officiel) propose également des publications à heures régulières chaque jour (Quizz, Vues d'antan...).



Espaces publics numériques

Les EPN accompagnent les habitants dans leurs démarches numériques (administratives, de la vie quotidienne, emploi, télétravail, école à la maison...) Les médiateurs numériques peuvent être contactés par mail : epn@ville-martigues.fr ou sur la page Facebook : [Espaces Publiques Numériques - Martigues](https://www.facebook.com/Espaces-Publiques-Numeriques-Martigues). Le service participe également au centre d'aide national pour toutes les démarches en lignes, à retrouver sur <http://solidarite-numeriques.fr> ou par téléphone au 01 70 77 23 72 (appel gratuit).

UNE AIDE VITALE

Le CIAS et soixante-dix de ses agents maintiennent le service à domicile chez les personnes vulnérables

Sa journée commence à 7 heures, sur le parking de la cuisine centrale. Betty Guillamon y récupère une centaine de boîtes à repas. Elle part ensuite au volant de son camion, les livrer aux usagers du Centre intercommunal d'actions sociales. Jusqu'à 12 h 30, elle va sillonner la ville mais aussi Port-de-Bouc et Saint-Mitre : « On arrive, on dépose les repas dans les frigos et on repart, résume-t-elle. On évite tout contact. C'est difficile. Pour certains nous sommes la seule visite de la journée. D'autres sont tellement angoissés d'être touchés par la maladie qu'ils préfèrent nous mettre une glacière devant la porte afin qu'on y dépose leur repas sans qu'on ait à rentrer chez eux ».

Le Centre intercommunal d'actions sociales intervient, tout au long de l'année, auprès de 1 500 personnes âgées, en perte d'autonomie ou en situation de handicap. 120 agents effectuent diverses missions comme le portage de repas mais aussi l'aide à l'alimentation, le ménage, les courses : « Nous avons dû revoir nos critères d'attribution en fonction des situations des usagers et de leur autonomie, explique Guillaume Bioud, le directeur. Nous ne pouvons plus aller chez des personnes pour des interventions de confort ». Le nombre des bénéficiaires a dû baisser de

moitié. Le nombre d'agents aussi : « Nous avons 50 auxiliaires de vie qui continuent leur mission à domicile chez ces personnes prioritaires, ajoute Guillaume Bioud. Ce sont pour elles des journées très lourdes mais nous avons le renfort de différents services ». Du côté de la cuisine centrale qui fournit la nourriture, là aussi, il y a de la réorganisation. Une augmentation très importante du service de portage de repas, passant de 360 personnes par jour en temps normal à 500 actuellement, en plus du service de livraisons de courses effectué auprès de 30 personnes. Neuf agents restent aux fourneaux. Ils sont passés de 5 500 à 4 600 repas à préparer ! « On doit fournir des parts individuelles pour les besoins spécifiques du Cias, explique Vanessa Ortolan, la directrice. On a rangé nos marmites de 400 litres. On évite la surproduction et on repense nos menus. Nous cuisinons des repas simples, sans fioritures mais on essaie quand même de leur faire plaisir ».

« LE MEILLEUR D'ELLES-MÊMES »

Le CIAS garde aussi un lien téléphonique avec ses usagers. Deux fois par semaine, ces derniers (inscrits au registre des personnes vulnérables) sont contactés pour faire le point sur leurs besoins



« Nos équipes donnent le meilleur d'elles-mêmes », dit Guillaume Bioud.



© Frédéric Munos

Le service de portage des repas est passé de 360 personnes par jour à 500 actuellement.

« En cette période de crise sanitaire, nous gérons aussi l'accueil des personnes sans domicile fixe. Le président du Cias, Gaby Charroux, a estimé nécessaire de mettre à l'abri ces personnes dans les foyers Adoma et Alotra présents sur la commune. »

Guillaume Bioud

et leur état d'esprit. Le centre est aussi en lien avec les pharmaciens et les professionnels de santé du territoire. Ce partenariat a permis la création d'un nouveau dispositif pour subvenir aux besoins des personnes en cette période de crise, celui du portage de médicaments. Les pharmacies sont d'ailleurs autorisées, jusqu'au 31 mai, à délivrer des médicaments malgré l'expiration des ordonnances.

Les agents du CIAS prennent aussi le relais des services privés d'aide à domicile qui ne peuvent plus effectuer leurs missions par manque de personnel : « On ne peut pas abandonner ces gens, termine le directeur du Cias. Nous sommes très sollicités et à saturation. On se sent parfois un peu dépassés. Mais nos équipes donnent le meilleur d'elles-mêmes et il y a aussi une belle solidarité ». Soazic André

DES MESURES EXCEPTIONNELLES EN DIRECTION DES HABITANTS

Une instance destinée à coordonner les actions en direction des habitants et des quartiers a été mise en place par la Ville

4 100 personnes ont été contactées par téléphone.

La peur du virus, le confinement et toutes les restrictions que la population a dû subir ont créé une situation difficile pour beaucoup de familles. Face à cette situation, la Ville a confié au directeur de cabinet, Alain Nersessian, et à la responsable du Service du Développement des quartiers, Elsie Demicas, la mise en place d'une coordination destinée à favoriser l'accompagnement en matière d'actions sociales. Elsie Demicas explique : « Il s'agit de construire de manière accélérée avec l'intention d'apporter les réponses les plus adéquates à nos habitants, nos partenaires et nos institutions, à la fois en termes de satisfaction de demandes et de besoins. Depuis sa mise en œuvre,

le 16 mars, l'objectif principal de cette coordination est de ne pas avoir de déperdition de communication, d'informations. Notamment en matière de coopération et d'évaluation des activités tout en maintenant la qualité des services. Régulièrement sont mis à jour les canaux d'information tels que le site de la Ville de Martigues et le réseau social ». Cette synergie concerne, évidemment, l'ensemble des services municipaux, mais aussi les Maisons de quartier, le Centre intercommunal d'actions sociales, le tissu associatif, ainsi que les bailleurs sociaux. Elle doit permettre, comme le rappelle Elsie Demicas : « De veiller à ce que le contexte difficile ne conduise pas à une segmentation des réponses et à une perte de perception de la continuité des

interventions ». Ce qui signifie que cette démarche touche aussi les actions menées par le Conseil de territoire du Pays de Martigues, notamment en termes d'aide alimentaire : « Nous agissons pour faciliter la livraison des denrées alimentaires achetées par la Métropole aux producteurs locaux. Cette aide alimentaire est destinée aux habitants selon des profils prioritaires : familles avec enfants sans revenus ou avec une baisse drastique de revenus et pénalisées par la fermeture des restaurants scolaires ».

OBJECTIF : N'OUBLIER PERSONNE

Comme les autres services municipaux, le Développement des quartiers est sur la ligne de front. Une organisation complexe, qui passe aussi bien par des actions menées physiquement que par l'utilisation d'Internet et, bien sûr, par téléphone. Elsie Demicas détaille : « Nous continuons l'information auprès des habitants par plusieurs voies. Nos équipes ont distribué des affichettes sur le coronavirus dans les boîtes à lettres, notamment dans les grands ensembles. Nous restons en contact avec les habitants par téléphone. Nous avons,

dans le service, des référents pour chaque quartier qui appellent les habitants avec lesquels nous sommes habituellement en concertation, des conseils citoyens et tous ceux qui ont été recensés dans notre base de données lors de nos commissions de quartier, conseils de quartier et autres instances participatives. Cela en articulation avec les bailleurs et les services qui interviennent auprès des habitants, tout particulièrement les personnes âgées, ou isolées, afin que l'objectif de n'oublier personne puisse être atteint. De la même façon, les Maisons de quartier nous contactent afin d'organiser et solliciter les bénévoles pour les courses nécessaires pour les personnes isolées ».

Le lien se conforte aussi par courrier électronique et papier. Le Développement des quartiers s'est chargé de distribuer, dans des commerces répertoriés de Martigues, des centaines d'attestations dérogatoires qui sont ainsi mises à disposition des habitants. Le Service a pu fournir neuf ordinateurs à des associations et des établissements scolaires qui l'avaient demandé. **Michel Maisonneuve**
Contact : accueil général du service
04 42 44 34 00

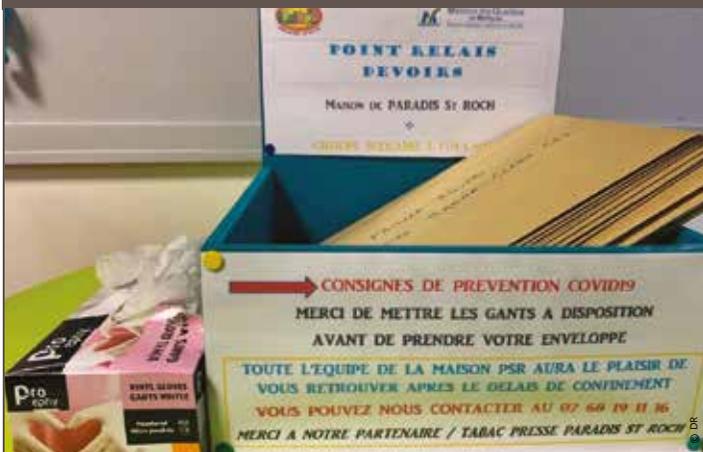


« Nos continuons l'information auprès des habitants », précise Elsie Demicas.

JEUNES : ON GARDE LE LIEN !

Le Service jeunesse reste en contact avec son public durant le confinement, notamment au travers d'échanges via les réseaux sociaux. Une rencontre hebdomadaire est organisée en visio. Un soutien d'aide aux devoirs entre les jeunes s'est également mis en place, comme des rencontres virtuelles autour de jeux. Les jeunes planchent aussi sur un projet afin de sensibiliser le plus grand nombre autour du respect du confinement en cours. La Mission locale et les animateurs des Maisons de quartier sont aussi sur le pont pour répondre aux différentes problématiques des jeunes, même en temps de pandémie.

ACTION À SAINT-ROCH



« Un exemple d'actions menées à la Maison de Saint-Roch : pour les enfants et les jeunes qui n'ont pas Internet chez eux, des photocopies sécurisées de cours et de devoirs à retirer. »

LE LIEN MAINTENU

Tous les moyens sont mis en œuvre dans les Maisons de quartier pour garder le contact

À la Maison Méli, de Mas de Pouane, comme dans bien d'autres quartiers, le personnel est mobilisé tout en restant chez soi. Linda Senoussaoui, la directrice, explique : « La priorité est de garder le lien avec les habitants. Pour les jeunes, nous avons créé un groupe WhatsApp grâce auquel nous proposons des activités sportives et culturelles, parce

que le confinement commence à être dur pour eux. On s'occupe aussi de l'accompagnement scolaire avec eux. Nous travaillons sur un programme journalier pour pouvoir animer leurs journées en plus du travail scolaire qu'ils ont à faire. Tout se passe à la maison, notre animateur jeune a un diplôme sportif, il se filme et les jeunes font les activités avec lui. Nous communiquons aussi sur les activités culturelles, les musées en ligne, tout ce qui peut exister pour que les familles passent les meilleures journées possibles ».

UN PSYCHOLOGUE À L'ÉCOUTE

Julien Frendo, psychologue, intervient habituellement dans les Maisons de quartier et les résidences sociales de Martigues. Depuis la crise sanitaire, il maintient un accueil téléphonique, à la demande de l'Association pour l'animation des centres sociaux. « Les Maisons de quartier reçoivent des demandes de la part d'habitants, et peuvent les mettre en lien avec moi. Face à l'isolement, avoir un psychologue en consultation téléphonique peut aider. » Cette offre d'écoute doit durer le temps du confinement. Pour y avoir accès, se mettre en lien avec sa Maison de quartier.

RASSURER LES FAMILLES

Mais tout le monde n'est pas à l'aise avec l'informatique : « C'est pour cela que nous entrons directement en contact avec les familles, au téléphone, au moins une fois par semaine. Nous sommes aussi en lien avec les bailleurs qui ont les listes de tous les habitants. Il faut parfois rassurer les familles sur l'aide aux devoirs qui n'est pas toujours facile, pour que les parents fassent ce qu'ils peuvent sans culpabiliser. En somme, si tous les membres de l'équipe restent chez eux, nous continuons quand même à travailler, nous avons fait en sorte que chacun ait un ordinateur portable chez soi. Il y a vraiment un élan de solidarité de leur part ».

Michel Maisonneuve

LA MOBILISATION DES MAISONS DE QUARTIER

Sport, accompagnement scolaire, loisirs, tout passe aujourd'hui par les réseaux Internet et le téléphone, l'essentiel : maintenir l'échange avec les habitants

L'Association pour l'Animation des Centres Sociaux (AACS), qui gère les Maisons de quartier, travaille en coordination avec les services municipaux, notamment le Développement des quartiers, la Vie associative, le Service jeunesse et d'autres, afin de maintenir le lien avec les habitants et apporter de l'aide sous diverses manières. Didier Savoy, qui dirige l'AACS, explique : « Depuis plusieurs jours toutes les Maisons de quartier sont fermées, mais notre objectif est de rester en contact avec nos 5 000 adhérents, puis les 10 000 usagers et, de façon générale, le plus de gens possible. Nous avons mis en place des moyens pour que les habitants aient au moins un appel par semaine. Dans chaque quartier il y a un numéro spécial où l'on maintient l'accueil téléphonique (voir encadré). Nous déclinons nos services par secteurs : pour le secteur jeunes, par exemple, nous sommes

en coordination avec la Mission locale, le Service jeunesse afin de développer la communication à travers Snapchat, Instagram, et aussi Facebook. Nous accompagnons aussi les familles pour l'entraide scolaire. De façon générale, nous aidons à organiser la journée des enfants et des jeunes, à maintenir une activité physique, à éviter les excès d'écran. Nous les incitons à lire, jouer, faire des travaux manuels, s'épanouir malgré le confinement ».

Le lien, c'est aussi l'information, le rappel des règles sanitaires et le soutien moral. Pour les plus en détresse moralement, un psychologue, Julien Frendo, assure des consultations à distance dans le cadre d'une action financée par la Ville, en lien avec les Maisons de quartier. Une véritable chaîne de solidarité s'est mise en place et malgré le contexte, c'est bon à savoir. Michel Maisonneuve

CONTACTS AVEC LES MAISONS DE QUARTIER

- Eugénie Cotton (Ferrières) : 06 86 73 57 85
 - Lavéra : 07 68 85 26 83
 - Saint-Julien : 06 49 83 60 71
 - Jonquières : 07 67 30 18 90
 - Boudème : 06 64 31 20 82
 - Carro : 07 67 99 13 01
 - Jeanne-Pistoun (Canto-Perdrix) : 07 67 48 91 65
 - Croix-Sainte : 07 67 18 27 60
 - Paradis Saint-Roch : 07 68 19 11 16
 - Notre-Dame des Marins : 07 68 41 87 73
 - Jacques Méli (Mas de Pouane) : 07 68 76 82 44
- Siège de l'AACS : 04 42 41 63 40
Facebook : les Maisons de quartier de Martigues

LES ENFANTS DES PERSONNELS DE SANTÉ ACCUEILLIS

L'Éducation nationale et la Ville organisent l'accueil des enfants dont les parents sont affectés à la gestion de la crise sanitaire



Certains enseignants se sont portés volontaires pour faire la classe aux enfants du personnel soignant notamment.

Les professionnels de santé sont en première ligne face à l'épidémie de Covid-19. Pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions, l'Éducation nationale et les services de la Direction éducation enfance de la municipalité se sont organisés dès le début du confinement, pour accueillir leurs enfants.

C'est à l'école Louise Michel que sont reçus chaque jour dix à quinze petits de la ville, de la maternelle jusqu'au CM2, de 7 h à 18 h y compris le mercredi. « Comme en temps normal, la Ville prend en charge les temps périscolaires, tôt le matin, le soir et pour la pause méridienne, en mettant à disposition des animateurs, explique Doriane Isenbrandt, la directrice Éducation enfance. Le temps scolaire est assuré par les enseignants et les ATSEM. » Les professeurs des écoles volontaires se sont mobilisés pour faire la classe aux élèves présents. Trois enseignants pour la maternelle et autant pour l'élémentaire (sans compter les réservistes) se partagent le travail. « Il y a eu beaucoup de volontaires, souligne Christine, l'une d'eux, un bel élan de solidarité. On

s'est organisé pour travailler par demi-journée pour que ce soit moins lourd. » Des agents sont chargés du nettoyage régulier des surfaces utilisées, des sanitaires et autres poignées de porte. « On fait aussi en sorte que les groupes ne dépassent pas dix enfants », ajoute Doriane Isenbrandt.

Les deux premières semaines, les parents devaient prévoir un pique-nique pour les enfants qui restaient déjeuner. Dès le 30 mars, la cuisine

centrale a commencé à livrer des repas chauds. Nous envisageons dès à présent l'ouverture de nouvelles structures pour faire face à la demande si cela s'avérait nécessaire.

S'ADAPTER AUX BESOINS

Pour les moins de trois ans, c'est le multi-accueil collectif Malou Maître Robert qui est l'établissement centralisateur. Moins de dix enfants y sont accueillis chaque



Les plus petits, de moins de trois ans, sont accueillis. Ici au MAC Malou.

jour, de 7 h 30 à 18 h 30, en plus de ceux qui bénéficient d'une assistante maternelle de la Ville. Pendant les vacances, la Ville, ses éducateurs et animateurs, prendront le relais de l'Éducation nationale, toute la journée.

Caroline Lips

INSCRIRE SON ENFANT

La Ville centralise les inscriptions pour l'accueil des enfants. Les parents peuvent s'inscrire la veille et récupérer leurs enfants de manière très flexible, entre 7 h et 18 h. Inscriptions pour l'accueil des enfants scolarisés auprès de la **Direction éducation enfance : 04 42 44 33 33**. Permanence téléphonique pour l'accueil des moins de trois ans : **04 42 44 31 57**. Documents à fournir : carte professionnelle de santé ou fiche de paie avec mention de l'établissement employeur ou attestation de l'ARS. La CAF peut aider les familles à trouver des solutions de garde.

ACCUEIL DURANT LES VACANCES SCOLAIRES

Pour les enfants du personnel prioritaire : médecins, infirmiers, pharmaciens, sages-femmes, aides-soignants, transporteurs sanitaires et biologistes, la Ville maintient son dispositif d'accueil pour les 0 à 3 ans et ceux scolarisés en maternelle et élémentaire. Cela du 13 avril au 24 avril (y compris lundi de Pâques). Cet accueil est organisé à l'identique pour les 0 à 3 ans accueillis au MAC Marie-Louise Maître Robert de 7 h 30 à 18 h 30 et par les assistantes maternelles du MAF Le Coteau de 7 h à 19 h. Pour les 3 à 11 ans, accueil de 7 h à 18 h à l'école Louise Michel. Inscription nécessaire : information au **04 42 44 31 57** pour les structures de la petite enfance, et au **04 42 44 33 33** pour l'école L. Michel. Fiche disponible sur ville-martigues.fr, page spéciale **Coronavirus** (accessible depuis la rubrique en 1 clic sur la page d'accueil).

LA SÉCURITÉ TOUJOURS ASSURÉE

Afin de protéger les agents et de minimiser le risque de propagation du virus, le **Service de la police municipale** a été réorganisé. Deux équipes le matin, deux équipes l'après-midi et une équipe de nuit assurent la présence sur le terrain, en plus de l'accueil téléphonique assuré 7 j/7 et 24 h/24 au **04 42 44 31 40**. Un accueil physique peut être, au besoin, mis en œuvre à l'aide du visio-telephone du bâtiment principal de la police municipale qui permet de dialoguer avec les administrés et les renseigner. La priorité est bien entendu donnée aux urgences. Certains services, tels que celui des objets trouvés et du stationnement payant, sont suspendus, tout comme les activités de la Maison de la Justice et du Droit. En effet, le stationnement sur la voie publique est gratuit jusqu'à nouvel ordre. La vidéoprotection, elle, fonctionne toujours. Concernant le respect du confinement imposé par l'État, rappels que les policiers municipaux sont aussi habilités à contrôler les personnes et éventuellement à dresser des procès verbaux. Le montant de l'amende s'élève à 135 euros et peut grimper en cas de récidive.

C.L. En cas d'urgence, composez directement le 17.



LES TRANSPORTS



Les transports Ulysse sont maintenus en réseau réduit. Boutique Ulysse 04 88 93 00 43 – Numéro gratuit 0800 713 137 ou lepilote.fr

QU'EN EST-IL DU FUNÉRAIRE ?

Le Service funéraire municipal a, lui aussi, pris des mesures drastiques afin de poursuivre son activité tout en protégeant ses agents

Chaque année, le Service funéraire municipal reçoit 1 300 familles endeuillées arrivant de Martigues mais aussi de Salon, de Marignane, de la Côte Bleue et même d'Arles et près de 90 000 personnes venues assister à des cérémonies. Ce service public gère le funérarium, la régie des pompes funèbres, le crématorium et les services techniques qui entretiennent les sept cimetières que compte la ville. Trente-cinq agents travaillent 24 h sur 24 et ce, tout au long de l'année pour répondre aux besoins des usagers. Comme d'autres services, ils font face à cette situation inédite qu'est la contagion du coronavirus. La décision a été prise que le centre funéraire (qui comprend le crématorium et les chambres funéraires) soit fermé au public : « Nous n'assurons plus de cérémonie et il n'y a plus de recueillement, mais l'activité des crémations et des pompes funèbres se poursuit, assure

Thierry Juarez, le directeur. Nous essayons de régler un maximum de choses par téléphone. Mais il reste des actes qu'il est impératif de faire sur place comme la signature des documents ou le choix du cercueil. Il y a certes un catalogue mais certains veulent voir ce qu'ils vont acheter. Nous prenons alors toutes les précautions nécessaires ». Depuis le début de la crise sanitaire les effectifs sont réduits de moitié. Une quinzaine d'agents se déplace pour aller chercher les défunts à leur domicile, dans les hôpitaux ou encore dans l'EHPAD. Les enterrements sont, eux aussi, soumis à quelques changements : « Pour l'instant, on ne peut que restreindre le nombre de personnes présentes, ajoute le responsable. Nous n'acceptons que les ascendants et les descendants directs. On peut leur proposer d'organiser une cérémonie plus tard, quand la crise sanitaire sera passée. Il y a aussi des moyens numériques qui permettent de procéder aux condoléances en vidéo ».

DES CÉRÉMONIES REPORTÉES

Les familles peuvent assister à la mise en bière de leur proche contrairement à celles dont le défunt a été touché par le virus. Le corps de ce dernier est placé, à l'hôpital, dans une housse hermétique qui rejoindra directement le cercueil : « On ne sait pas comment cela va évoluer, conclut Thierry Juarez. Nos capacités humaines et matérielles sont limitées. Dans les pays où la contagion est très présente, en Italie par exemple, c'est l'armée qui prend le relais parce que les pompes funèbres sont débordées. J'espère qu'en France, ça n'ira pas jusque là ». **Soazic André**

QUE DEVIENNENT NOS POUBELLES ?

La propreté de la ville est une mission difficile et fastidieuse effectuée quotidiennement par les agents territoriaux. Malgré un effectif réduit et les risques de contamination, ils poursuivent les tournées de ramassage des ordures ménagères

Il y a des métiers indispensables pour le bon fonctionnement de notre société. Parmi eux, les éboueurs. Depuis le début du confinement, ils se sont organisés et poursuivent leur mission en effectif réduit : « Ils travaillent en rotation, un jour sur deux », explique Laurent Blanès, le directeur de la Collecte des déchets et de la Régie des eaux. Ils sont une trentaine sur le terrain chaque jour. Ils font de très grosses journées. Bien sûr, ils sont inquiets bien qu'ils soient dotés d'un équipement adéquat pour être protégés ; combinaisons, masques, lunettes, gants... Les cabines des camions sont désinfectées après chaque ramassage. C'est un métier à risques car les déchets sont des nids à bactéries. Là, il y a un

colonnes enterrées du centre-ville. « On intervient quand ils sont remplis, donc c'est variable, on s'adapte, poursuit le responsable de ce service devenu métropolitain en 2016. Cela nous permet d'économiser des agents. De toutes les façons, les filières de valorisations sont fermées. Nous avons dix agents en permanence chargés du traitement des déchets. Ensuite, c'est la société de tri Delta recyclage qui récupère quand même la matière et l'envoie à Nîmes. Tous ont les mêmes contraintes que nous ». Le travail peut se compliquer quand, en plus, les agents doivent faire face à des monticules d'objets et de meubles posés aux abords et parfois même dans les containers ! Ces



Une trentaine d'agents poursuivent la collecte des ordures ménagères et travaillent par rotation.

danger supplémentaire ». Jusqu'à la fin du confinement, les collectes se dérouleront ainsi : un passage tous les deux jours dans les quartiers d'habitat collectif, tous les soirs (entre 19 et 21 h) dans les trois quartiers du centre-ville, une collecte par semaine dans les zones pavillonnaires. Dans ces quartiers résidentiels, les collectes de tri sélectif sont suspendues. Seuls sont maintenus les ramassages dans les points d'apport volontaire : les containers et les

derniers sont destinés à ne recevoir que des ordures ménagères. Un four à micro-ondes ou un petit meuble qui échappe à la vigilance des agents endommagera de façon irréversible les compacteurs dont sont équipés les camions de ramassage.

PAS DE RAMASSAGE DES ENCOMBRANTS

Ne pas travailler, rester à la maison, et cette ambiance printanière pousse les habitants à faire du vide chez

eux. Vieux parasol, meubles cassés, sièges auto ou jouets délaissés par les enfants se retrouvent sur le trottoir. Ils ne seront pas ramassés car la collecte des encombrants a été suspendue. C'est le Service de la propreté urbaine qui est habituellement chargé de récupérer ces bric-à-brac. Lui aussi est en effectif réduit. Les déchetteries étant fermées, il a fallu faire des choix dans les interventions. Neuf agents sont sur le terrain

pour assurer le maintien de la propreté dans les trois centres-ville, le ramassage des corbeilles, et faire face aux situations d'urgence : « Il y a aussi ceux qui profitent de ce temps libre pour nettoyer leur jardin et couper des branches », constate Sébastien Brunner, le directeur de la voirie. Après la coupe, ils se débarrassent de leurs déchets verts en les plaçant dans la rue. Néanmoins, il est important que les propriétaires de jardins débroussaillent leur terrain. Il faut penser aux risques d'incendies cet été. Le confinement terminé, on prolongera nos collectes de déchets verts ».

En attendant, les responsables de services en appellent au sens civique des administrés et demandent à ce que les encombrants et autres déchets verts restent dans les jardins et les garages le temps du confinement. Pour ce qui est de la reprise des tournées complètes de collectes, Laurent Blanès conclut : « Aujourd'hui, on assure un service mais on estime que 20 % des tonnages ne sont pas collectés quotidiennement ». Les informations concernant les collectes sont sur le site internet et le Facebook de la Ville. Elles pourront évoluer en fonction des décisions prises par le Gouvernement et l'Agence Nationale de la Santé. **Soazic André**
Contact : ville-martigues.fr

LA MÉDIATHÈQUE CHEZ VOUS



Face au confinement, la Ville de Martigues offre un accès gratuit aux ressources numériques de la médiathèque (presse, films pour tous, tutoriels dans de nombreux domaines : langues, code de la route, musique, bien-être, orthographe). Pour y accéder identifiez-vous sur le site avec votre numéro de carte et mot de passe, rubrique « Bib 24 h/24 ». Si vous rencontrez des difficultés, un contact : mediatheque-com@ville-martigues.fr

La médiathèque demande aux Martégaux de garder les documents empruntés afin de ne pas engorger les boîtes de retour. Sur ces mêmes boîtes (installées à l'extérieur du bâtiment devant l'entrée), des autorisations de déplacement du Ministère de l'intérieur sont régulièrement accrochées et en libre service pour ceux qui le souhaitent. **C.L.**
www.mediatheque-martigues.fr et page Facebook.

LE PRE PROCHE DES ENFANTS

Le Programme de réussite éducative assure sa mission auprès des enfants qu'il suit tout au long de l'année. Créé en 2016 par la Direction éducation enfance, ce dispositif aide soixante-huit petits Martégaux, de 2 à 12 ans, dans leur quotidien de manière globale ; leur scolarité, leur santé, leurs loisirs...

Depuis la mi-mars et le début du confinement, le suivi se fait par téléphone une à deux fois par semaine, voire plus si nécessaire. Le PRE apporte une aide à distance pour la compréhension des devoirs, mais aussi de l'écoute et des conseils aux parents.

Ces échanges peuvent porter sur leurs besoins, les difficultés liées au travail scolaire de leurs enfants, et durant cette période, trouver des idées pour les occuper. Les bénéficiaires peuvent aussi faire appel à un psychologue. Seules les trois écoles des quartiers prioritaires sont concernées par ce dispositif, Henri Tranchier, Paul Di Lorto et Robert Desnos. **S.A.**

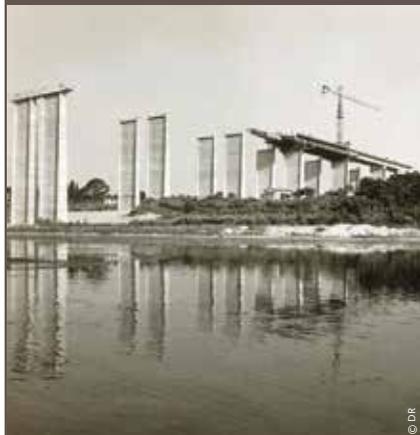
UN PEU DE CHANSON

À défaut de pouvoir intervenir dans les écoles, le musicien, « dumiste », du site Picasso, Érik Darmoise, propose des chansons, ateliers et autres contes musicaux pour les plus petits sur la page Facebook du site Picasso. Le conservatoire y partage aussi des cours de danse en vidéo et des idées pour bouger, ou se cultiver, pendant le confinement. **C.L.**

UNE CARTOGRAPHIE DES COMMERCES

Commerçants, informez les habitants que vous êtes ouverts ! La Chambre de commerce et d'industrie Aix-Marseille Provence a mis en ligne une plateforme interactive qui permet de recenser l'ensemble des boutiques ouvertes. Les commerçants sont invités à se faire connaître par le biais du questionnaire : <https://tools.ccimp.com/covid-ajouter-commerce> et les habitants pourront consulter la carte à cette adresse : <https://tools.ccimp.com/covid-carte-commerces/> Sachez également que la Ville a pris un arrêté pour interdire l'ouverture de tous les commerces de 20 h à 6 h, à l'exception des restaurants et snacks qui fonctionnent en livraison. **C.L.**

MARTIGUES VUES D'ANTAN



Le service des archives communales est fermé au public mais la page Facebook officielle de la Ville de Martigues met en ligne des images « Vues d'antan » avec des documents historiques sélectionnés par les archives, comme des photos de la construction du stade Francis Turcan ou encore de Martigues sous la neige à l'hiver 1956. Rendez-vous tous les jours à 13 h sur le Facebook de la Ville.

LES MARCHÉS QUI SONT MAINTENUS



Comme les petits marchés alimentaires de Saint-Julien et Carro, le marché aux poissons de Carro est maintenu, contrairement à ceux de Jonquières, Ferrières et La Couronne qui ont dû être suspendus suite aux directives gouvernementales. Ce marché permet ainsi aux quelques pêcheurs locaux qui sortent encore en mer d'écouler une petite partie de leur marchandise. La profession fait partie de celles qui subissent de plein fouet la crise économique liée à la crise sanitaire. **C.L.**

L'ENGAGEMENT ET L'ENTRAÏDE

La Croix-Rouge apporte des colis à environ 35 familles/jour, les Restos du cœur démarrent leur campagne d'été, Partage poursuit ses missions... Les associations caritatives restent dans l'action malgré le confinement

CROIX-ROUGE

Chaque jour, la Croix-Rouge de Martigues, dont le terrain d'action va d'Ensuès à Port-de-Bouc, livre des colis à plusieurs familles. « Nous avons toujours fait de l'aide sociale, explique Christophe Letourmy qui dirige l'antenne locale, mais aujourd'hui il y a plus de gens en difficulté. » Concrètement, les bénévoles appellent les personnes au téléphone, prennent les commandes, puis dans l'après-midi, dans le local de Paradis Saint-Roch, sont préparés les colis qui sont répartis en trois tournées. « Tous nos livreurs solidaires sont protégés, précise M. Letourmy, nous expliquons aux bénéficiaires comment fonctionne la livraison car nos livreurs n'entrent pas dans le domicile. Avant d'arriver, on appelle la personne, puis on dépose le panier devant la porte. » Plusieurs fournisseurs procurent à la Croix-Rouge les denrées, grandes surfaces, collectivités, plateformes de distribution. Une organisation qui bénéficie de plusieurs partenariats : ainsi, le personnel des Maisons de quartier de Martigues vient bénévolement appuyer les équipes de la Croix-Rouge qui se tient en lien aussi avec les élus municipaux. Cet appui exceptionnel de bénévoles permet d'établir un roulement car c'est un travail de longue haleine : « En termes d'organisation, nous avons prévu notre action pour 45 jours ». **Tél : 09 53 05 50 44.**



Les bénévoles de la Croix-Rouge préparent les colis dans le local de Paradis Saint-Roch.

MISE EN PLACE D'UNE CONCIERGERIE

La Croix-Rouge a mis en place un nouveau service pour faire face à l'épidémie : la Conciergerie. Vous y trouverez : une écoute psychologique ouverte à tous, une aide de portage des courses pour les personnes âgées ou non véhiculées, ou sans conditions de ressources. Dix paniers différents sont proposés

avec pour chacun un tarif maximum préétabli. Paiement par chèque, en espèces ou par carte bleue à la livraison. **Tél : 09 70 28 30 00.**

RESTOS DU CŒUR

De leur côté, les Restos du cœur redémarrent bientôt leur campagne d'été avec leurs bénéficiaires de cet hiver, soit environ 240/280 familles. Les nouvelles inscriptions se feront après le confinement. Tous les 15 jours les familles viendront chercher leur colis au local sous système de drive. **Tél : 04 42 49 34 47.**

PARTAGE

L'association Partage a pu, grâce au CIAS, loger les SDF. Si des habitants veulent donner des conserves (comme cela a été le cas pour Martigues solidaire) ou faire un chèque à Partage, qu'ils se fassent connaître. **Tél : 04 42 81 65 38.**

SECOURS CATHOLIQUE

Le Secours catholique a offert à Partage une partie de ses réserves. Il a mis en place une ligne d'écoute ouverte tous les jours de 8 à 20 h pour que personne ne reste isolé, que chacun puisse trouver quelqu'un à qui parler. **Tél : 04 42 17 58 31.**

SECOURS POPULAIRE

L'association face au confinement a dû fermer ses portes, mais elle assure un suivi en se tenant en lien avec le Centre intercommunal d'action sociale et la Croix-Rouge. C'est aussi le cas des équipes Saint-Vincent. **Tél : 04 42 8 11 47.**

Michel Maisonneuve



DON DU SANG, DON DE SOI

Le 30 mars dernier, l'Établissement français du sang a mis en place une collecte dans la salle Raoul Dufy. Cette collecte a été organisée de manière différente afin d'éviter tout contact physique entre les intervenants. 110 personnes souhaitant donner leur sang se sont inscrites sur le site resadon.fr afin de choisir une heure de passage. 108 se sont présentées et 99 poches de sang ont été prélevées. **S.A.**



© François Deléna

L'ACTION DU ROTARY

Le Rotary Martigues Étang de Berre soutient les personnels de l'hôpital et les pompiers. Le club livre des paniers repas au service des urgences, cela évoluera en fonction des demandes des équipes du centre de pré-diagnostic du gymnase Pagnol. Des machines à café avec des packs de capsules sont fournies aux soignants, ainsi que des tablettes WIFI pour créer un lien entre les malades isolés et leurs familles pendant leur confinement en hôpital. Des sur-combinaisons blanches sont collectées auprès des entreprises afin d'être remises aux pompiers, à qui sont livrés des repas chauds chaque jour. Une action prévue pour une durée de 3 semaines dans un premier temps. **M.M.**

LA CHAÎNE DES SOLIDARITÉS

Fabriquer des masques à la maison, c'est la solution que des Martégales ont adoptée. Odile Hily, du magasin *La Bigourello* où l'on vend des tissus, a reçu plusieurs demandes de la part d'établissements comme les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes pour fournir le tissu nécessaire à cette fabrication. « Dans la mesure de mes moyens, j'ai répondu à la demande. Mais il fallait, à partir de ces tissus, confectionner les masques. Plusieurs de mes clientes habituelles se sont proposées et fabriquent bénévolement chez elles ces masques, en suivant des modèles qu'elles trouvent sur Internet. Ensuite, les établissements viennent en prendre livraison ici. » **Michel Maisonneuve**



© François Deléna

TÉMOIGNAGE DE... Dominique Guillot

« J'ai une petite machine à coudre et j'ai commencé à fabriquer des masques à la demande d'une amie de ma fille qui est infirmière. Le magasin *La Bigourello* fournit le tissu, la ouate, gratuitement. Il y a quelques jours, j'étais en panne d'élastiques. On en a obtenu 30 mètres à Auchan qui ne nous les a pas fait payer. Un Ehpad a demandé 300 masques à la *Bigourello* ! Entre les unes et les autres, on a pu les fournir. En fabriquer un prend environ 40 mn. Je crois qu'il y a beaucoup de gens qui se bougent, et sans faire de grandes phrases. »

LA SNSM DE CARRO MOBILISÉE

Les sauveteurs en mer bénévoles de la station SNSM de Carro proposent aux personnes âgées isolées du quartier (plus de 70 ans) et à celles souffrant de pathologies graves de leur livrer, à domicile, leurs courses. Il suffit d'appeler Stéphanie, la gérante de la supérette *Rapid Market* et de lui donner sa liste. Elle la prépare et appelle la SNSM qui vous livre gracieusement le colis. « C'est important la solidarité en ces temps particuliers, estime la gérante. À *La Couronne* et *Carro*, il y a beaucoup de séniors. Il faut tout faire pour les inciter à rester confinés. » « La livraison se fait dans le respect des règles sanitaires, ajoute Nicolas Jarossay, sauveteur bénévole. On évite les contacts et nous avons des masques. » Les bénévoles se proposent également de récupérer à la pharmacie de *La Couronne* les médicaments. **C.L.** – Pour commander : Stéphanie 07 61 43 75 60 – Autres renseignements : Nicolas Jarossay 06 84 54 05 92

VIOLENCES CONJUGALES ET INTRAFAMILIALES

- Victimes de violences conjugales et intrafamiliales, de violences sexistes ou sexuelles, vous n'êtes pas seules. Vous pouvez appeler : le numéro d'écoute national pour les violences faites aux femmes, **3919** (anonyme gratuit, du lundi au samedi de 9 h à 19 h).
- En cas d'urgence vous pouvez composer les numéros nationaux : le **17** (ou le 112) pour la police. Un SMS peut être envoyé au 114. Il y a aussi la plateforme Internet <https://arreteonslesviolences.gouv.fr/> Les victimes peuvent se rendre dans la pharmacie la plus proche de leur domicile, où elles seront accueillies et où l'alerte sera immédiatement donnée auprès des forces de l'ordre.
- Localement, on peut faire appel au **CIAS** : **04 42 44 31 56** (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 – touche 3).
- Autres recours : **Association d'Aide aux Victimes APERS** : accueil téléphonique du lundi au vendredi 9 h-16 h : **04 42 52 29 00**. Association **SOS Femmes 13** : permanence téléphonique du lundi au vendredi 10 h-16 h au **04 91 24 61 50**. L'association **Femmes solidaires de Martigues** écoute, oriente et accompagne 7 j/7, 24 h/24. Téléphone d'urgence : **06 19 90 74 75**. Site internet : www.femmes-solidaires.org
- Autres numéros utiles : **Enfance en Danger 119** (24 h/24 et 7 j/7) et **Aide aux victimes 116 006** (7 j/7 de 9 h à 19 h). **C.L.**



© DR

ÉTAT CIVIL FEVRIER

BONJOUR LES BÉBÉS

Alan AVINÇ
Mickaël JADLI
Léane GONZALEZ
Dahlia ALOUACH
Lana GIRAUD MARTIN
Lyana DIAB
Ella CORTES
Rachel TORRES HOTZ
Tom GABRIELE
Lily TALFER
Noé ARNAUD

Clémence PUGGIONI
Kaylan MONNIER
Ines TOBBA DA SILVA
Sohan ANNOU
Majd LAÂBISSI
Yaakoub RAHMANI
Lilly AMOROS
Tesnim MANKOUR
Hussayn NOUASRIA
Gabriel VIDAL

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Cécile RICHARD et
William BERSANI DA COSTA
Coralie ABDELKRIM
et Marine LAMANDA
Sandra MANUGUERRA
et Gérard BURIONI
Julia BLAIN-MAURIN
et Antoine SANTIAGO

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Alice CAILLOL
née CAMOIN
Madeleine AUDEMARD
née CLOUÉ

Gabrielle MANDRACCHIA
née CANTON
Jean-Pierre BARDOUIN
Jean SCHLUPP
Claude GUICHEMER
François MICALLEF
Guy PECORINI

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.



© Frédéric Muro

SAUVEZ DES VIES RESTEZ CHEZ VOUS

MARTIGUES SE MOBILISE

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Se laver
très régulièrement
les mains



Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir



Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter



Saluer sans se serrer
la main, éviter
les embrassades

Retrouvez toutes les informations mises à jour
sur le site ville-martigues.fr rubrique En 1 clic
et sur  **Ville de Martigues - Officiel**

 ville de
Martigues